



TRIPALIUM

'TRIPALIUM'

↗ ALLÉGORIE ÉPIQUE ET BOUFFONESQUE DU TRAVAIL

Une Création de la Cie Marzouk Machine!

Allégorie épique et bouffonesque du travail.
Un spectacle festif, à l'humour acide.

Dans Tripalium, nous assistons à l'escalade grotesque et grossière de 4 comédiens tentant de faire valoir leur travail en parlant ... du travail ! Ils espèrent pouvoir gagner un maximum de leur intervention, mais plus ils inventent plus leurs propres vices ressortent. Ils sont ceux qu'ils dénoncent : égocentriques, manipulateurs et avilis par l'argent.

En traversant un cocktail d'idées grinçantes, nous soulevons les problématiques d'une société sur-productiviste et consummatrice : Burn out, chômage, stress, coaching, pouvoir financier, clivage social et politique.

Licence2-1082943
N° Siret: 801 314 964 00017
Code APE: 9001Z

CIE
MARZOUK
MACHINE



LA CIE MARZOUK MACHINE

La Cie est née en octobre 2013 sous l'impulsion de Sarah Daugas Marzouk, au sortir des formations burlesques clownesques et contemporaines de l'école La scène sur Saône et le FRACO à Lyon. L'envie est celle de créer des spectacles généreux où l'humour est l'arme première pour tourner en dérision certaines facettes de nos quotidiens, de nos vies, et réveiller l'esprit critique de chacun par l'absurde, l'improbable et la démesure. L'intention est de rire du monde, rire de nous, ... rire de tout.

Dans la Cie, nous pensons que le spectacle vivant doit faire résonner le monde et ses absurdités. S'il n'est pas visible sur la scène politique, la scène politique doit elle être visible dans le spectacle vivant. Du théâtre de rue..., car c'est le plus grand théâtre du monde où les places sont illimitées. Créer des spectacles pour la rue implique une certaine éthique à laquelle la Cie adhère. C'est là que le "vivant" prend tout son sens.

Notre plus grand plaisir est de pouvoir utiliser tout l'espace que l'on souhaite comme défouloir corporel ou émotionnel. Imaginer toujours plus fou, toujours plus insolent.

Du théâtre... mais encore: Des spectacles où l'acteur est au premier plan. Nous portons tous l'envie de rendre nos créations des plus diversifiées et exigeantes artistiquement. Nous sommes avant tout comédiens, clowns, bouffons, mais nous nous approprions toutes techniques pourvu qu'elles appuient notre propos et notre fantaisie.

TRIPALIUM - NOTE D'INTENTION

En tant que créateur de spectacle, quoi de plus épanouissant que de mettre les pieds dans le plat! Créer des émois autour des thèmes qui sont, plus que jamais, au centre des préoccupations sociétales. Tripalium questionne la position sociale et idéologique de chacun dans la société occidentale. Et de ce fait nous bousculons les codes. Des situations si quotidiennes pourtant, font ressurgir d'un seul coup l'absurdité d'un monde en clivage, d'une société en conflit.

En fond de scène, un panneau d'affichage libre, miroir de la pensée politico-économique actuelle. Nous sommes dans la rue, dans la ville, épice de la pensée contestataire.

Tripalium commence par une scène aussi déroutante que réaliste. Une embrouille entre spectateurs attendant le début d'un spectacle en extérieur. De 4 stéréotypes sociaux ressortent très vite les grandes lignes des conflits d'intérêts qui nous opposent tous actuellement autour des problématiques du travail,

du salariat, et de la liberté. Un système de baronnage rendant le spectateur à la fois témoin et acteur sans le savoir du spectacle qu'ils vont voir. Le piège est tendu mais pas pour longtemps. Petit à petit, le spectacle prend forme et les acteurs prennent la place publique pour tourner en dérision nos propres vices. Par le biais de notre propre travail (comédien et metteur en scène), nous soulevons les problématiques et paradoxes d'une société surproductiviste et consummatrice : Burn-out chômage, stress, coaching, pouvoir financier, clivage social et politique.

Plus d'une fois, nous poussons le spectateur à être partie prenante de ce propos que l'on a choisi de traiter non sans parcimonie. Nous posons la question du chômage, des chômeurs et de leurs images sociales. Est-il venu le moment de les passer au pilori? C'est aux spectateurs de décider dans Tripalium du sort de notre comédien - chômeur:

les tomates sont distribuées, à eux de les lancer, ou pas, ou de les faire lancer par des enfants,... une cruauté bouffonesque et lourde de sens.

Oscillant entre réalisme et absurde, le but n'est pas d'apporter ni vérité, ni apologie ni critique du travail. Nous cherchons simplement à soulever auprès des spectateurs des questionnements sur la possibilité de fonctionner autrement, pourvu que le grotesque et la démesure envahissent l'espace.



L'ÉQUIPE



\$arah Daugas marzouk

Préférant les pavés aux planches, elle travaille tout d'abord avec la compagnie d'art de rue grenobloise Tout En Vrac.

Elle intègre en 2010 le FRACO de La Scène sur Saône, une formation spécialisée dans le burlesque et le clownesque. Puis elle continue une année de formation à l'art dramatique contemporain pour diversifier ses compétences. Souvent qualifiée d'insolente, elle décide d'en faire sa force en se lançant dans l'écriture et la mise en scène. Elle imagine le projet Tripalium et crée la compagnie Marzouk Machine en 2013.

Pour Sarah, l'humour est la meilleure des armes de critique. Ses inspirations éclectiques proviennent tant du théâtre de rue que du théâtre de salle au travers de Cies qui prônent des valeurs d'engagement, de générosité de jeu et travaillent à la fabrique d'images percutantes.



A naïs Petitjean

Après un parcours plutôt académique où elle fait une licence arts du spectacle et le conservatoire de Bordeaux, Anaïs se tourne vers la Scène sur Saône, dit conservatoire populaire. Oscillant entre étude de l'art burlesque et de l'art dramatique elle décidera finalement de ne pas choisir et d'associer autant que possible les deux univers dans son parcours. Elle tente désormais de s'épanouir comme comédienne au sein de créations qui la touchent et sont en cohérence avec son identité artistique. Elle est notamment une des fondatrices du projet de la Cie Marzouk Machine, « Crache ou je t'étrangle ». Parler du monde, parler au monde. Résister. Jouer.

Marlène Serluppus

Comédienne et metteur en scène, elle intègre en 2010 la formation professionnelle de l'Acteur Burlesque et du Clown à la Scène sur Saône. Elle complète son cursus en intégrant la formation d'Art Dramatique contemporain. En 2013 elle crée la compagnie les Charognards avec Romain Joanniez et met en scène « Misère, c'était le nom de ma chienne qui n'avait que trois pattes ». Elle est à présent un membre pilier de la Cie Marzouk Machine.



Samuel Tarlet

Samuel s'intéresse très tôt au spectacle vivant. Il fréquente les ateliers théâtre tout au long de sa scolarité et se passionne en parallèle pour les arts martiaux, et le football. Diplômé en lettres modernes, ceinture noire premier dan de karaté mais n'ayant pas réussi sa carrière de foot-



Brice Lagenèbre

Après un cursus à la faculté d'Arts du spectacle et au conservatoire de Bordeaux, Brice suit une formation pluridisciplinaire au Théâtre Chorégraphique Contemporain de Lyon. En 2009, il co-fonde le collectif Les Divers Gens, support de créations pluridisciplinaires contemporaines à l'intérieur duquel il est comédien et metteur en scène. Brice oriente son travail autour de la figure burlesque. Il travaille avec plusieurs compagnies du Rhône et de la Drôme, Groupe TONNE, Cie Marzouk Machine, Les divers gens.



balleur, Samuel décide de devenir comédien. Il intègre l'école de théâtre de la Scène sur Saône, via la formation FRACO. Il se passionne pour l'art burlesque et clownesque et multiplie les stages et rencontres dans cet univers avec notamment Gabriel Chamé et Alain Gautré.

REVUE DE PRESSE

Marzouk Machine joue sur les

08 LE JOURNAL DE LA RUE

CIE MARZOUK MACHINE THÉÂTRE DE RUE

Quand le travail nous transforme et nous manipule

La Cie Marzouk Machine provoque, bouscule puis éclabousse son public pour mieux le faire réfléchir. C'est dynamique et ça fonctionne !

Le spectacle commence dans la foulée. On s'interpelle, on s'engoule, on s'étripe sur le RSA, « ceux qui vivent sur le dos de la société ». On dérive très vite sur l'accueil des réfugiés, le racisme... Les lieux communs s'affrontent et captent l'attention des spectateurs. Très vite, c'est le patron contre le chômeur, la salariée qui revendique et le mec qui ne veut pas bosser. Le ton est donné et le public s'installe. Clairement, on va parler travail ! On part alors sur un historique du mot travail. Et oui, c'est Tripalium en latin !

Souffrance au travail, stress, harcèlement, burn out...

Pourquoi pas ensuite un brainstorming pour savoir ce qu'évoque ce mot travail aux yeux des spectateurs ? Là, tout le monde se lèche. De-ci de-là, on entend « chiant, esclavage, santé, désillusion, alimentaire, occupation inutile, je ne sais pas ce que c'est... Rien de très positif ! Les différentes saynettes nous font voyager dans le registre de



■ Une illustration du travail qui rend fou, malade, agressif, dépressif... qui fait mal ! Photo Stéphanie ALBANE

« Esclavage, désillusion, alimentaire... Le travail c'est tout ça ! »

Des spectateurs invités à une séance de brainstorming

la souffrance au travail, le stress, le harcèlement, le burn out... On explore également tout ce que les personnes en poste sont capables de faire pour rester en place. Coups bas, lynchage théâtralisé, évitement des chômeurs de peur d'attraper cette maladie du siècle... Pas sûr que les comédiens forcent réellement le trait pour faire toucher du doigt l'humanité de notre société !

Une observation de nos vies et de nos cruautés

Durant 1 h 12 de spectacle, les quatre comédiens proposent une farce moderne autour du travail. Ils s'amuse à nous faire observer un peu de nos vies et de nos cruautés. Dérangeant, juste ce qu'il faut !

Stéphanie Albane

PRATIQUE Tripalium, Parking Lapray, Jeudi, vendredi et dimanche à 17 h 30, Pastille 37. À partir de 8 ans.



LA MONTAGNE



vail tue. En tout cas, la digression sur le travail de la Cie Marzouk machine a de quoi faire réfléchir selon les époques. À voir jeudi, vendredi et dimanche sur le parking Lapray (pastille 37) à 17

TRIPALIUM
l'étymologie
compa
l'expli
« tripa
instru
attach
ferrer
ensuit
de tor
souffr
presq
acteur
Machi
spect
défini
on pe
Leurs
allure
mond
allure

RENDE
pastille

maux

AURILLAC
17-20 AOÛT

"Coup de cœur de la rédaction du festival Aurillac"

UM. Connaissez-vous
ologie du mot « travail » ? La
gnie Marzouk Machine vous
que : elle viendrait du latin
ilium », qui désigne un
ment à trois pieux, auquel on
ait les animaux pour les
ou les soigner, et qui fut
e utilisé comme instrument
ture. C'est dire si parler de
ance au travail confine
e au pléonasme. Les quatre
s de la compagnie Marzouk
ine vont interroger les
ateurs sur leur vision, leur
tion du mot. Et à ce jeu-là,
ut dire qu'ils font le travail !
saynètes caricaturent à toute
, et avec pertinence, le
e du travail, où un CDI a des
s de Graal.

Z-VOUS. Du 17 au 20 août, à 22 h 30,
59. Durée : 1 h 10.



chir sur la racine latine : Tripallium. Traduire : trois pieux ou
h 30. Photo Grégory JACOB

"Ça me fait rire – et je ne suis pas le seul à ricaner
ou m'esclaffer – parce qu'ils recourent à un humour
de qualité, oscillant entre férocité et légèreté. Celui
que je préfère entre tous. Bref, c'est à découvrir et
même à aimer "

S.P.A.B. (infochalons.com)

CHARLIE HEBDO



'TRIPALIUM'

➤ ALLÉGORIE ÉPIQUE ET BOUFFONESQUE DU TRAVAIL

Une Création de la Cie Marzouk Machine!

Mise en scène de Sarah Daugas Marzouk.

Avec Brice Lagenèbre, Anaïs Petitjean, Marlène Serluppus et Samuel Tarlet.

Scénographie de Marie Bernardin et Simon Zerbib.

Création 2015.

Co-production: Le Colombier des Arts.

Soutien: Spedidam, région Rhône-Alpes.

#CONTACT

Artistique: Sarah Daugas

06 77 13 74 87

Diffusion: Esther Hélias

06 20 83 16 25

marzoukmachine@gmail.com

www.marzoukmachine.fr

Partenaires:

Le Colombiers des Arts (39)

La Friche Lamartine (69)

L'Ornithorynque (69)

Le Croiseur (69)

Le Théâtre de l'Unité(25)

La Famille.